

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE MATTHIEU

Chapitres 6 et 7

Dans ces chapitres Jésus continue à s'adresser à ses disciples, donc à ceux qui ont fait un choix de vie et qui, même s'ils ne le reconnaissent pas comme le Messie, ont vu en lui un homme de Dieu, un homme qui parle avec autorité, un homme qui conteste ("On vous a dit, moi je vous dis").

Mais ces chapitres s'adressent aussi, après l'Ascension, aux nouveaux disciples, à ceux qui ont mis leur foi dans Jésus le Ressuscité, le Fils du Père. Et ces maximes (si l'on peut dire) leur permettent d'avoir des règles de conduite différentes, et des assurances. Comme ces nouveaux disciples vivent sans doute des persécutions, ces chapitres sont là pour les rassurer, pour leur dire que leur manière de faire, si elle suit ce que Jésus a demandé, leur donnera d'être justifiés.

Le leitmotiv du chapitre 6, "Ton père qui voit dans le secret te le rendra", renvoie à une vision de Dieu radicalement nouvelle. Dieu, celui que Jésus appelle son Père, devient là "ton père", un père qui écoute, qui voit, qui répond; et si on songe au premier testament où il ne faut pas s'approcher de Dieu les mains vides et où il faut "rendre à Dieu" et le remercier (Ps 115 " Comment rendrai-je à Dieu pour le bien qu'il m'a fait, j'élèverai la coupe du Salut, je glorifierai le nom du Seigneur"), où l'homme est toujours débiteur, on voit bien qu'une autre vision se donne. Là c'est Dieu qui rend à l'humain, et c'est une inversion totale, mais c'est bien le message de Jésus.

Dans la liturgie catholique, ce début du chapitre 6 sert d'introduction à l'entrée dans la période du Carême, avec l'insistance sur les trois piliers de cette période: l'aumône, la prière (prier dans le secret), et le jeûne. Jésus insiste sur la nécessité de faire les actes correspondants dans le secret, c'est à dire sans ostentation; et il insiste sur quelque chose de très important, c'est que même si les hommes ne voient pas, ne savent pas, Dieu - qui ici est nommé "Père"- lui, voit et entend. Et même s'il semble absent il est bien présent et "rendra" quelque chose.

En ce qui concerne le jeûne, qui renvoie à une privation, et qui de ce fait peut être d'autre chose que de la nourriture, j'ai trouvé un commentaire (pour l'évangile où les pharisiens demandent à Jésus pourquoi ses disciples ne jeûnent pas) qui peut aider un peu à comprendre: "Nous constatons comment les juifs, au-delà du jeûne prescrit par Dieu le Jour de l'Expiation (cf. Lev 16,29-34) observaient plusieurs autres jeûnes, autant publics que privés. Ils étaient l'expression d'attitudes de **deuil**, de **pénitence**, de **purification**, de **préparation pour une fête ou une mission, de pétition de grâce à Dieu**, etc. Les juifs pieux appréciaient le jeûne comme un **acte propre de la vertu, de la religion, et plaisant à Dieu**: celui qui jeûne se dirige vers Dieu dans une attitude d'humilité, lui demande pardon en se privant de choses **qui, le satisfaisant, l'auraient éloignées de Lui**". Le jeûne, dans cette perspective, a une dimension de pénitence, mais pénitence positive: se priver de quelque chose qui, en prenant la place de Dieu, éloigne de lui.

On trouve souvent dans ces textes deux dimensions qu'il faut arriver à conjuguer: se tourner vers Dieu (le Père), et vers les frères, ce qui permet de faire corps avec eux. A noter que dans le chapitre 6, Jésus quand il parle à ses disciples dit "ton Père qui te voit dans le secret" il montre bien qu'être disciple de Jésus, c'être comme lui, dans la filiation avec Dieu.

CHAPITRE 6

VERSETS 1-4. L'aumône

Je crois qu'une des caractéristiques du "juste" dans les psaumes (et qui en cela s'oppose à l'impie, qui est fourbe et qui veut du mal aux autres pour tout leur prendre), c'est de donner à ses frères, à ceux qui sont dans le besoin. Et c'est cela qui le rend "juste" aux yeux de Dieu. C'est en cela que Jésus parle de "pratiquer la justice". Mais il met en garde: faire cela, pour que les autres pensent du bien de vous, oblitère la récompense que l'on pourrait attendre du Père. On a déjà sa récompense. D'où la nécessité de la discrétion (cela peut évoquer pour certain d'entre nous une chanson de J. Brel: les dames patronnesses). La phrase utilisée par Jésus pour faire comprendre cela: que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite est devenue un proverbe; mais ce n'est pas si facile, car bien souvent on peut aimer avoir un peu de reconnaissance. Et ce que Jésus pointe c'est que la reconnaissance vient du Père qui voit dans le secret et qui rendra (à sa manière).

VERSETS 5-6. La prière

Là encore Jésus demande à ses disciples la discrétion, et de se différencier de ceux qui prient pour se faire remarquer; ils ont leur récompense. La consigne est très ferme: se retirer dans sa chambre (et la chambre peut être la symbolisation de ce lieu secret qui est en nous et qui s'appelle parfois l'âme), fermer sur soi la porte (donc être séparé, et sûr de ne pas être dérangé), et prier le Père; et là Jésus ajoute quelque chose de très important, à savoir que ce Dieu qui nous imaginons dans le ciel, il est là, il est présent et il rendra.

Versets 7-13. Le Notre Père

Ici, et cela est différent de l'évangile de Luc où les disciples demandent à Jésus de leur apprendre à prier, Jésus propose de lui-même une forme de prière, qui est en partie calquée sur les prières juives: qui commencent souvent par une louange, puis par un rappel du passé pour demander au Seigneur de continuer son œuvre, ou de sortir du pétrin, et enfin par la demande la plus importante.

Jésus demande de ne pas rabâcher comme les païens: d'éviter une pratique un peu magique, où si on répète tant de fois une formule on va être exaucé. Jésus se porte en faux contre cette pratique, et semble demander de ne pas faire "pression" sur le Père, qui sait ce dont nous avons besoin. Cela sera développé dans la suite du texte, centré sur la confiance et sur la foi.

Il y a, dans la prière proposée par Jésus, sept demandes; ce qui semble important dans l'évangile de Matthieu: le Sept renvoie à la perfection, à la plénitude. On peut décomposer le texte en bénédictions et en demandes.

Il y a 3 bénédictions ou louanges, qui s'adressent à Dieu qui ici est nommé "Notre Père", ce qui renvoie à une prière collective: c'est très différent là encore de la prière donnée par Luc. Il y a donc le désir que le Nom de Dieu soit reconnu comme un nom Saint; que le Règne de Dieu se réinstalle, d'abord en Palestine, puis dans le monde entier: on peut se souvenir que pour le peuple juif, avant la royauté, c'était Dieu le roi du peuple, avec Moïse comme interprète; la sortie d'Egypte pouvait être vue comme un combat entre le Dieu d'Israël et le Dieu "Pharaon", combat dont Dieu sort vainqueur, ce qui lui permet d'établir aussi le peuple des Hébreux comme son peuple, qui devra suivre ses préceptes.

Et enfin que ta volonté (qui s'exprime dans les commandements) soit faite sur la terre comme au ciel; et là Jésus montre bien que Dieu a pouvoir, sur cette terre que nous voyons, mais aussi dans ces ailleurs que nous ne voyons pas et ne connaissons pas. Cela renvoie à l'universel.

Arrive ensuite la première demande: avoir de quoi manger, ce qui s'entend sur plan biologique - nous avons besoin de pain, mais aussi sur le plan spirituel (et là, cela renvoie à Jésus corps).

Puis une demande de remises de dettes, qui semble un peu calquée sur la loi du talion: remets-nous nos dettes, comme nous avons remis à ceux qui nous devaient aussi de l'argent.

Quand on parle d'argent, c'est déjà compliqué, mais quand il s'agit du pardon c'est encore autre chose. Peut-être que compte tenu de ce que nous sommes, on pourrait penser que si déjà nous essayons de pardonner (ce qui peut vouloir dire essayer de ne pas se venger), alors Dieu, qui sait combien c'est difficile, pourra, Lui, pardonner.

Quant aux deux dernières demandes, celle de ne pas "entrer" ou "succomber" à la tentation, et d'être délivré du mal, elles me semblent aller ensemble, car si on reprend le début de la Genèse, c'est bien le Malin qui crée la tentation chez Eve en lui faisant croire que le fruit est "bon". Et même si la tentation est inhérente à l'humain, tout le travail d'humanisation consiste justement à y résister, et c'est ce que fera Jésus.

Dans toutes les demandes c'est Dieu qui agit, en faisant venir son règne, etc.

Le verset sur "ne nous soumetts pas à la tentation" pose de difficiles problèmes de traduction; c'est plutôt "Fais que nous ne soyons pas emportés par l'épreuve" (C'est la même expression que lors de l'agonie: "Priez pour ne pas être emportés.." (Luc 22,40).

VERSETS 16-18. Le jeûne

Jésus insiste sur le fait que jeûner, finalement, peut combler notre orgueil (être reconnu comme quelqu'un de bien): c'est qu'on a rien compris; comme on a alors déjà sa récompense, Dieu ne répondra pas à la demande que soutient normalement le jeûne. On peut, pour comprendre, se souvenir que, par exemple dans le livre de Jonas, tout le peuple jeûne, porte un sac, et donc tout le monde peut le voir. Cela se retrouve aussi dans le Psaume 35: "Et moi pendant leurs maladies, vêtu d'un sac je m'humiliais par le jeûne...". On est dans le visible. Jésus demande de faire autrement.

VERSETS 19-34. Des maximes de sagesse

Pour Matthieu, qui montre que Jésus accomplit la Torah, rapporter ces maximes permet aussi de montrer que Jésus est comme Salomon; mais bien plus que Salomon, comme Jésus le dira de lui-même. On retrouve d'ailleurs dans certaines phrases des références aux livres de Sagesse.

Ne pas amasser des trésors (de l'argent), mais des œuvres bonnes, qui laissent des traces; elles sont comme comptabilisées dans les cieus, et ne peuvent être détruites. Cela sera repris plus tard dans la parabole du riche et du pauvre Lazare, mais aussi dans la parabole de l'homme qui, ayant fait une bonne récolte, imagine qu'il va passer le reste de sa vie à bien vivre, alors qu'il va mourir pendant la nuit.

Importance de ne pas avoir une vision déformée. Cela sera repris par l'évangile de Jean, dans l'épisode de l'aveugle-né, qui se conclut par: "Vous dites 'nous voyons', et votre péché demeure". Jésus veut faire comprendre, à ceux qui se réclament de lui, que pour que la lumière qui vient de Dieu soit perçue et donc retransmise aux autres, il faut que l'œil lui-même soit capable de recevoir cette lumière, et qu'il est possible de s'aveugler soi-même, et de ne pas toujours s'en rendre compte, ce qui est le cas des pharisiens, mais aussi de ce qu'on appelle le monde du péché, qui fait que lorsqu'on vit dans les ténèbres, on s'y habitue, et on a l'impression de voir, alors qu'on ne perçoit plus les choses comme elles le sont dans la lumière.

Importance de ne pas se laisser aveugler par l'argent. Jésus dit clairement qu'on ne peut pas "servir" les deux. Peut-être qu'il y a là une critique des pharisiens qui sont dit aimer l'argent. Mais il faut se souvenir que dans le Deutéronome la réussite matérielle est liée à l'observance de la loi, des préceptes, et des coutumes données par Moïse au nom du Seigneur. Ce qui fait qu'il peut paraître normal que ceux qui "servent" Dieu réussissent dans la vie, mais Jésus pointe le risque.

Importance de s'en remettre à Dieu. Jésus parle de la peur de ne pas avoir de quoi manger ou de quoi se vêtir. Il commence par parler des oiseaux qui ne font pas de provisions et qui ont de quoi manger, et des fleurs qui peuvent être magnifiques, et il insiste que si Dieu fait cela pour des oiseaux et des fleurs, que ne fera-t-il pas pour ceux qui sont les disciples de son fils. Car il s'agit bien de faire comprendre à ceux qui, comme le dira Pierre, ont tout quitté pour suivre Jésus, qu'ils ne seront pas abandonnés et que le Père (qui les voit) s'occupera de leur quotidien. Et il termine par une nouvelle maxime "à chaque jour suffit sa peine".

CHAPITRE 7

VERSETS 1-5. Ne pas juger

Objectivement, c'est quelque chose qui est très difficile, ne pas juger. Peut-être que Jésus veut nous aider à ne pas rester fixé sur une idée de l'autre, être capable d'en changer. L'image bien connue de la poutre et de la paille, montre combien il est facile de s'aveugler sur soi-même et de voir ce qu'il y a de mauvais chez l'autre en oubliant totalement ce qu'il y a de mauvais chez nous. Jésus demande d'être avec nous-même comme nous sommes avec les autres.

VERSET 6. Ne pas aller trop vite dans l'enseignement de la doctrine (je transforme l'intertitre de la B.J. "Ne pas profaner les choses saintes").

Jésus parle ici des chiens et des pourceaux, qui ne peuvent pas comprendre ce qui est saint, et qui si on leur donne des perles (qu'ils ne peuvent manger), se tournent contre le donateur et viennent l'attaquer. Il est possible que Jésus reconnaisse qu'une certaine éducation est nécessaire pour comprendre (au moins un tout petit peu), ce qui est de l'ordre du sacré. Ce qui est pour Dieu appartient à Dieu, et l'homme n'en dispose pas ou plus.

VERSETS 7-11. Puissance de la prière dans la foi

Reprise, un peu différente, de ce qui a été dit sur la prière. Dans un premier temps, Jésus demande à ses disciples de se différencier des païens qui veulent faire pression sur leurs dieux, mais dans un deuxième, il insiste sur la bonté de Dieu qui répond quand on demande, qui ouvre la porte quand on frappe et qui se laisse trouver quand on le cherche. Si nous-même qui ne sommes pas bons alors que Dieu est le Tout Bon, nous sommes capables de répondre aux demandes de nos enfants en leur donnant ce qu'ils désirent et pas des choses mauvaises (un serpent à la place d'un poisson; une pierre à la place d'un pain), Dieu, lui, donnera de bonnes choses à ceux qui l'en prient.

VERSETS 12. Une règle d'or

Il s'agit d'une maxime qui existait déjà, mais sous une forme négative; ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fasse. Or Jésus la tourne dans le positif, ce qui est très différent: faire à l'autre ce que nous aimerions qu'il fasse pour nous.

VERSETS 13-14. Les deux voies

Dans le livre du Deutéronome (30,15), Moïse demande au peuple de choisir entre deux voies, celle de la vie, et celle de la mort. Ici, Jésus insiste sur le fait que choisir la voie de la vie, qui est une voie d'obéissance, est une voie étroite, une voie difficile. Il n'est pas parlé ici de l'Esprit Saint, mais on peut penser que c'est bien ce don là qui permet d'ouvrir les yeux et de trouver ce chemin.

VERSETS 13-20. Les faux prophètes

Jésus semble donner un "mode d'emploi" pour reconnaître ceux qui se font passer pour des prophètes (peut-être parce qu'ils veulent avoir eux aussi des disciples, mais pour les exploiter). Le mode d'emploi, c'est de voir quels sont les fruits donnés par ces personnes. Il me semble que cela reste tout à faire vrai pour tous les gourous qui se servent des autres pour leur usage personnel.

VERSETS 21-27. Les vrais disciples

On pourrait dire que ces versets font un peu le pendant des versets qui concernent les faux prophètes. Car Jésus parle d'abord de ceux qui se disent disciples, mais qui de fait sont des faux disciples car ils ne font pas la volonté du Père. Ils font certes des miracles, mais c'est pour leur gloriole et certes ils emploient le nom de Jésus, pour lutter contre le Mal, mais c'est pour eux. Cela sera évoqué dans les Actes des apôtres, quand Simon le magicien veut recevoir l'Esprit et même payer pour cela pour avoir un pouvoir plus grand que celui qu'il avait par la magie qu'il exerçait jusque là (Actes 8).

Pour renforcer l'importance de mettre en pratique pour le disciple les paroles de Jésus, celui-ci raconte l'histoire de l'homme qui construit sa maison soit sur du roc, ce qui est difficile, mais qui lui donne l'assurance que lorsque la tempête s'abattra, il ne sera pas emporté, soit sur le sable, et là, ce sera la destruction assurée.